

Suzette est là, lorsque ce voyageur donne tous ces détails ; qu'on juge de sa souffrance ; ou plutôt qu'on admire l'élévation où monte cette ame pure, excellente, lorsqu'elle a réfléchi un moment sur ses devoirs, et arrêté ses regards sur la joie de son amie, de sa bienfaitrice. Suzette à ce moment devient sublime . . . . . Elle conçoit le généreux dessein de réuoir loin d'elle Mde. de Senneterre avec son fils. Elle arrange avec Mr. Depréval tout ce qui est nécessaire pour la faire passer commodément à Londres, et elle vient ensuite lui apprendre toutes ces dispositions. Tant de marques d'une amitié noble et généreuse amènent la scène la plus touchante entre Mde. de Senneterre et Suzette. Cette mère tendre balance long-temps entre son fils et son amie. Quelle que soit sa résolution, elle se sent condamnée au plus douloureux sacrifice.

Cependant Mde. de Senneterre part. Suzette et son mari l'accompagnent jusqu'au lieu de l'embarquement, et lui donnent le mari d'Augustine pour la suivre à Londres. Enfin les amies se séparent. „ Je ne tenterai pas, dit Mde. Senne-  
 „ terre, de rappeler ce que je souffris alors. Il  
 „ est des situations au-dessus des expressions  
 „ connues. Heureux ceux qui n'ont pas éprou-  
 „ vé les terribles sensations qui déchirent le  
 „ coeur, lorsqu'un vaisseau, poussé par les vents,  
 „ nous éloigne impérieusement de nos amis, au